rencontres
AUTOUR DES CÉRÉMONIES DES PRIX LITTÉRAIRES DE STRASBOURG

avril 2015

Rencontre avec Fatou Diome
Autour du Prix Louise Weiss de l'Université de Strasbourg

Rencontre avec Jean-Paul Sorg
Autour d'Albert Schweitzer, Prix Nathan Katz du Patrimoine

Rencontre de Jacques Abeille
avec les étudiants de l'université

Hommage à Jacques Abeille
Autour du Prix Jean Arp de Littérature Francophone

BNU STRASBOURG
librairies KLÉBER
EUROBABEL
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Remise solennelle
du Prix Jean Arp de Littérature Francophone et du Prix Louise Weiss de l'Université de Strasbourg

jeudi **16 avril**

12 h / Collège Doctoral Européen
Université de Strasbourg, 46 bld de la Victoire
Sur invitation

Créé en 2004 par l'association EUROBABEL (Association Capitale Européenne des Littératures), le **Prix Jean Arp de Littérature Francophone** est parrainé par l'Université de Strasbourg. Par leur diversité comme par l'intégrité et la force de leur travail, ses lauréats expriment l'orientation de ce prix différent de tous les autres : en 2004, Jean Mambrino ; en 2005, Henri Meschonnic ; en 2006, Marcel Moreau ; en 2007, Bernard Vargaftig ; en 2008, Anise Koltz ; en 2009, Pierre Dhainaut ; en 2010, Denise Desautels ; en 2011, Valère Novarina ; en 2012, Silvia Baron Supervielle ; en 2013, Marcel Cohen. Le prix 2014 sera remis cette année à **Jacques Abeille.** Découvert par Régine Deforges en 1971, publié par Bernard Noël en 1982, soutenu par l'amitié de Julien Gracq, Jacques Abeille est l'auteur d'une œuvre de premier plan, mais qui reste, tant du fait de sa profonde originalité que de sa diversité déroutante, étonnamment méconnue. Du reste, il aime à travailler à l'écart et ne se préoccupe guère de sa reconnaissance. Conjuguant une langue belle et sobre et un imaginaire sans limites, il a pratiqué les formes littéraires les plus variées : roman, nouvelle, poésie, essais, textes érotiques. Il est également peintre et dessinateur.

Le Prix Louise Weiss de littérature est une création de l'Université de Strasbourg, en partenariat avec EUROBABEL. Il s'agit d'un concours littéraire ouvert à tous les étudiants de l'université et dont le jury est constitué des étudiants eux-mêmes, lesquels sélectionnent trois lauréats par un vote électronique. Cette deuxième édition, dont le thème était « la rencontre », est placée sous le parrainage de l'écrivaine Fatou Diome.

Rencontre
avec Fatou Diome

mardi **7 avril**

18 h / Bibliothèque du Portique
Université de Strasbourg, 14 rue René Descartes
Entrée libre

Marraine du Prix Louise Weiss 2015, Fatou Diome, écrivaine franco-sénégalaise, est l'invitée de la Bibliothèque du Portique où elle échangera avec le public universitaire autour de son œuvre et de son écriture. La rencontre sera animée par Pascal Maillard, enseignant à la Faculté de lettres de l'Université de Strasbourg et suivie d'une séance de dédicaces. Au programme : lecture d'extraits d'œuvre par l'Atelier de création poétique de la Faculté des lettres, exposition d'œuvres issues de l'Artothèque de la Ville de Strasbourg sur le thème 2015 du Prix de littérature étudiant Louise Weiss, « la rencontre ».

Fatou Diome est l'auteur d'un recueil de nouvelles, *La Préférence nationale* (Présence Africaine, 2001), ainsi que de cinq romans : *Le Ventre de l'Atlantique* (Anne Carrière, 2003), et, aux éditions Flammarion, *Kétala* (2006), *Inassouvies nos vies* (2008), *Celles qui attendent* (2010) et *Impossible de grandir* (2013). En septembre 2014, elle livrait à Arte un récit en cinq volets de son expérience dans un camp de réfugiés au Népal.

Rencontre
de Jacques Abeille avec les étudiants de l'université

Présentation et modération de la séance par les étudiants de l'Atelier de création poétique de la Faculté des lettres

jeudi **16 avril**

16 h / Le Portique, salle 409
Université de Strasbourg, 14 rue René Descartes
Entrée libre

Jacques Abeille est particulièrement connu pour un ensemble de textes relevant d'une forme très personnelle de fiction, intitulé « Le Cycle des Contrées ». Le premier de ces ouvrages, *Les Jardins statuaires,* a été publié en 1982 par Flammarion, réédité par Losfeld en 2004, puis Attila en 2010, pour paraître en 2012 en Folio Gallimard. *« Je vis de grands champs d'hiver couverts d'oiseaux morts. Leurs ailes raidies traçaient à l'infini d'indéchiffrables sillons. Ce fut la nuit. J'étais entré dans la province des jardins statuaires. Il n'y a pas de ville ici, seulement des routes larges et austères, bordées de hauts murs que surplombent encore des frondaisons noires. »* C'est ainsi que commence ce livre inclassable. Dans sa préface, Bernard Noël écrivait très justement de Jacques Abeille : *« Il est incomparable bien qu'il appartienne à une famille où voisinent les noms de Buzzati, Coetzee, Gracq et Puységur. »*

Les Jardins statuaires seront le début d'un cycle qui comprend aujourd'hui huit volumes, dont les trois derniers magnifiquement illustrés par le dessinateur et scénographe belge François Schuiten : 1. *Les Jardins statuaires* (1982) ; 2. *Le Veilleur du Jour* (1986) ; 3. *Les Voyages du Fils* (2008) ; 4. *Chroniques scandaleuses de Terrèbre* (2008) ; 5. *L'explorateur perdu* (2010) ; 6. *Les Mers perdues* (2010) ; 7. *Les Barbares* (2011) ; 8. *La Barbarie* (2011). Le dernier volume du cycle se clôt par ces mots : *« L'innocent passant qui, au petit matin, a desserré le nœud qui fermait ce sac a été fort troublé en voyant s'effondrer presque sur ses pieds ces pâles quartiers de viande fraîche. Il a cru d'abord qu'il s'agissait de corps humains. En lisant ce compte rendu, j'ai éprouvé de la joie. Quelque chose se prépare. Des hommes, différents des autres, surviennent enfin, suscités peut-être par l'excès d'indifférence. Le murmure du futur… »*

Hommage
à Jacques Abeille

Présentation et modération de la séance par Pascal Maillard, lecture par Martin Adamiec

vendredi **17 avril**

17 h / Libraire Kléber
1 rue Francs Bourgeois, Strasbourg
Entrée libre

Jacques Abeille est né en 1942. Orphelin en 1944 et recueilli par un oncle, il garde de son enfance de tristes souvenirs. Il revient de Guadeloupe lorsqu'en 1959 il s'établit à Bordeaux. C'est là qu'il poursuivra des études de psychologie, philosophie et littérature, au terme desquelles il devient professeur d'arts plastiques. Découvrant le surréalisme, il entre en contact avec Vincent et Micheline Bounoure qui animent le Bulletin de Liaison Surréaliste. Il y publie des textes, de même que dans La Brèche. Il fréquente le peintre Pierre Molinier.

En 1971, aux éditions L'Or du temps, Régine Deforges publie son premier livre, *La Crépusculaire.* Convaincue de son talent d'écrivain, elle signe avec lui un contrat pour *Les Jardins statuaires.* La faillite de sa maison d'édition l'empêchera toutefois de le publier. Jacques Abeille pense alors à José Corti, fondateur des Éditions Surréalistes et éditeur, en 1938, du Château d'Argol. Julien Gracq communique *Les Jardins statuaires* à José Corti qui ne donne pas de nouvelles. Ce n'est que quelques années plus tard que Bernard Noël s'intéressera aux *Jardins statuaires* et le publiera chez Flammarion. Jacques Abeille est également peintre et a illustré de nombreux livres, notamment de poésie. Plusieurs de ses ouvrages ont été réédités dans les années récentes par les éditions Ginkgo éditeur, Deleatur, Attila et le Tripode.

À l'occasion de la remise du Prix Jean Arp de littérature francophone à Jacques Abeille, trois ouvrages sont publiés : *Petites proses plus ou moins brisées* (éditions Arfuyen), *Le Veilleur du jour,* réédition du deuxième volume du *Cycle des contrée* (éditions Le Tripode), et *Fin de carrière* (éditions IN8).

Remise solennelle
de la bourse de traduction du Prix Nathan Katz du Patrimoine

mardi **14 avril**

18 h / Auditorium de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
6 place de la République
Entrée libre

Le Prix Nathan Katz, créé par l'association EUROBABEL avec le parrainage du Conseil régional d'Alsace et de l'Office pour la Langue et la Culture d'Alsace, distingue cette année l'œuvre d'**Albert Schweitzer,** mort voici cinquante ans, pour que cet anniversaire soit l'occasion de redécouvrir, au-delà du « bon docteur de Lambaréné », le philosophe, pionnier de l'action humanitaire et de l'écologie, critique du colonialisme, prix Nobel de la paix 1952, mais aussi l'écrivain de grand style, prix Goethe en 1928, l'un des esprits les plus universels et visionnaires que l'Alsace ait produits.

La Bourse de traduction associée au Prix est attribuée à **Jean-Paul Sorg,** rédacteur en chef des Cahiers Albert Schweitzer et traducteur et éditeur de nombreux ouvrages de Schweitzer.

Retrouvez les détails des Prix littéraires de Strasbourg sur : **www.eurobabel.net**
prix-louiseweiss2015.unistra.fr

designSprint imprimerie DALI 2015 - Unistra